

FARVEZE

Été

1969

N° 30

**étraves**

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des ARTS

# TOTAL

TOTAL

le meilleur produit de la  
Compagnie Française de Raffinage  
le plus important entreprise française de raffinage

PRODUITS  
TOTAL  
QUALITÉ  
FRANÇAISE

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE MENUISERIE

**ROUX PERE & FILS**

TELEPHONE 94-91-48

RUE JACQUES-LAURENT  
LA SEYNE-SUR-MER (Var)

**ÉTABLISSEMENTS CHIANTARETTO**  
RÉCUPÉRATION DE DÉCHETS INDUSTRIELS

BOULEVARD ALBERT 1<sup>er</sup>

83 - LA SEYNE-SUR-MER  
TÉLÉPHONE : 84-83-75

ENTREPRISE GÉNÉRALE DE BATIMENT  
ET TRAVAUX PUBLICS

**PES & C<sup>ie</sup> S. A.**

ROUTE DES SABLETTES

TEL. (94) 94.83.68  
83 - LA SEYNE-S-MER


**Henri TILLY**

3, RUE HOCHÉ

LA SEYNE-SUR-MER (Var) — TELEPHONE : 94.83.69

Assurances  
"LA FONCIÈRE"  
ACCIDENTS — AUTOS — VOL  
INCENDIE — VIE  
— CHIRURGICALE —  
CREDIT AUTOMOBILE



 Ainsi Toussaint MERLE, notre maire, est décédé soudainement le samedi 24 mai, vers 14 heures, à l'âge de 58 ans.

Il est mort dans la rue, où il a tant combattu avec les siens ; au centre même de cette ville, qu'il avait en son cœur ; après l'une de ces innombrables réunions, au cours desquelles il défendait l'œuvre du conseil municipal qu'il présidait depuis 22 ans, au cours desquelles il soutenait les revendications de la commune et des travailleurs, au cours desquelles il proposait les solutions du Parti Communiste Français dont il était membre depuis 1940.

Toussaint MERLE, instituteur, marié à une institutrice, ses trois fils, ouverts à l'intelligence moderne, était particulièrement attaché, mais sans aucune ostentation, au développement de la Culture et des Arts. Il a joué un rôle éminent dans la création de notre Office et de son bulletin " Etraves ", auquel il a souvent collaboré. Dans ce numéro même il est présent par l'allocution qu'il a prononcée, le 22 mars, lors du vernissage de l'exposition qu'il avait tant souhaitée, celle de son ami, le peintre Edouard Pignon.

L'Office Municipal de la Culture et des Arts, et la revue " Etraves " partagent la douleur de ceux qui l'ont aimé, de ceux qui ont lutté avec lui, de ceux dont il incarnait les liens les plus secrets avec cette ville de mer, aux quarante collines, de ceux dont il incarnait la volonté et l'espoir de changer le monde et la vie.

# étraves

OFFICE MUNICIPAL de la CULTURE et des ARTS

**BULLETIN de l'OFFICE  
MUNICIPAL  
de la CULTURE et des  
ARTS de LA SEYNE/mer**

**Rédaction, Publicité  
Hôtel de Ville**

**83 La Seyne s/mer**

**Tel: 94-88-03, 04, 05, 06**



FARVEZE, qui a bien voulu dessiner la couverture de ce numéro d'ÉTRAVES, est un artiste original. Nos lecteurs se rappellent sans doute son "poème graphique" qui a été publié dans le n° 3 (automne 1967) de notre bulletin.

Farvèze, qui habite Digne, fréquente régulièrement les manifestations artistiques de La Seyne. Quelques unes de ses œuvres seront présentées à l'exposition du 15 juillet-15 août.

N° 10

**sommaire**

ETE 1969

- Allocution de M. le Maire lors de l'inauguration de l'exposition du peintre Edouard PIGNON. .... 3 à 5
- Hommage à André Salmon par François Cruciani. .... 6 à 8
- L'Art et les Anartistes d'Hélène Parmelin par Pierre Caminade. .... 9
- Propos sur la lecture à l'inauguration de la Bibliothèque Municipale par Etienne Jouvecaux. .... 10 à 11
- ECHOS : Littérature, Philosophie. .... 12
- M. Alex PEIRE admis à l'Académie des Poètes Classiques,
- TMJ. .... 13
- Fêtes Locale et Nationale. .... 14 et 15
- Le XI<sup>e</sup> Mots des Arts. .... 16 et 17
- Le Mois des Arts vu par les journaux locaux. .... 17 à 20
- Propos épars sur Calendal par Roseline Balestra. .... 21 à 25
- Les Vendredis Culturels de Bendor. .... 26 à 28

NOTRE COUVERTURE ..

**Editions MICLO Toulon**

Le Directeur de la Publication :  
M. Jean RAVOUX "Plein Soleil"  
quartier Dantel - La Seyne/mer.



*Eliane Jahuké*

Ancien et Moderne

9, RUE GAMBETTA - 83 - LA SEYNE-SUR-MER

**Décoration**

**R**

FOURNITURES GÉNÉRALES  
DE QUINCAILLERIE  
CHAUFFAGE  
FROID  
ARTS MÉNAGERS

MAGASIN CATENA

5 AVENUE GARIBOLDI  
Annexe à MAR-VIVO  
83 / LA SEYNE-sur-Mer

S. A. R. L.

**RAZZANTI père et fils** TÉLÉPH. 94.83.28

PLOMBERIE - ZINGUERIE - SANITAIRE - CHAUFFAGE CENTRAL - AIR CONDITIONNÉ

**Entreprise FURINA**

Société Anonyme au Capital de 45.000.000 Francs

22, Rue Michel-de-Bourges, 22

Tél. [94]92.68.91 & [94]92.68.92

83 - TOULON R.C. TOULON 30 B 191



# SOPREMA

ETANCHEITE "Mullicouches"

37 rue Saint Michel AVIGNON

Tél : 81. 15. 26

## POMPES FUNÈBRES PROVENÇALES

# MICHEL & C<sup>IE</sup>

Concessionnaire du service Municipal  
de La Seyne/mer et de Saint Mandrier

3, rue Taylor LA SEYNE-sur-Mer Tél. 94-81-13

VOTRE SPÉCIALISTE DE L'HABILLEMENT

# BOBLEU

LA SEYNE  
et sa Boutique de Jeunes

3 rue Gay-Lussac

Tél : 94. 85. 22

# EXPOSITION du PEINTRE EDOUARD PIGNON

*ALLOCUTION de M. Toussaint MERLE,  
maire de la Ville de La Seyne-sur-mer*

Mesdames, Messieurs,  
Chers Amis,

Devons-nous dire : Pignon est notre invité, ce soir, et jusqu'au 20 avril ?

Ou devons-nous dire : Pignon nous reçoit, dans cette Salle des Fêtes ; il nous offre 20 années de sa vie, 1946-1966, jalonnées par les belles toiles qui nous entourent : 20 années de travail, de recherches, d'efforts, de succès ?

Eh Bien! en ce qui me concerne, je choisis la deuxième formule : car je me sens surtout l'invité d'Edouard Pignon. Et il est bien qu'il en soit ainsi.

Nous sommes heureux de retrouver Edouard Pignon, aujourd'hui. Quelques - uns d'entre vous le découvrent. Mais une chose est sûre : après la rencontre de ce soir, dans les semaines qui vont suivre, tous nous allons nous rapprocher de lui et, par moments, nous confondre avec lui, le départ ne sera pas une séparation...

J'ai dit maintes fois, je le répète, vous m'en excuserez : mon ignorance est grande dans le domaine de la peinture. Aussi, afin de prononcer cette brève allocution ai-je lu et relu les textes que vous connaissez présentant la manifestation artistique que nous devons à Edouard Pignon. A la fois dans le numéro 9 d'"Etraves", la modeste revue du jeune Office Municipal de la Culture et des Arts, modeste revue qui poursuit efficacement son chemin, et dans le catalogue consacré à l'exposition.

Ne pensez-vous pas qu'il soit nécessaire de relire ces textes après avoir regardé et regardé encore les œuvres qui donnent une vie intense à la Salle des Fêtes ?

Le peintre E. Blanc, le poète P. Caminade, E. Pignon lui-même, nous transmettent leur message :

- " Le combat d'E. Pignon "
- " Un combat permanent "
- " Le défi relevé des tumultes "
- " J'ai besoin d'un certain tumulte "



Et ces mots qui viennent constamment, précisant les textes, les scandant, les dominant,

- la réalité
- la liberté
- la vie
- les combats
- les batailles

sans oublier le thème permanent des discussions entre le poète et le néophyte !

" La compréhension et l'incompréhension ",  
thème sur lequel j'aimerais tant m'arrêter, ce soir ! Mais ce n'est ni le lieu, ni l'heure...

Cette lecture achevée, d'abord,

Ensuite, le regard quittant la Salle des Fêtes, ce regard dont Pignon nous dit qu'il en tient compte, un besoin s'impose, impérieux : s'isoler, réfléchir, comparer, sans pouvoir conclure puisqu'aussi bien E. Pignon nous conseille :

- tout commencer
- tout apprendre
- toujours être sur la brèche.

Cependant, une phrase arrive, brutalement, qui vous frappe, qui vous secoue :

" Je ne peins jamais pour le spectateur ".

Permettez-moi de vous le dire, à chaque fois que j'ai lu cette phrase, un écho a retenti à mes oreilles.



C'est la voix de J. Ferrat, dans cette même Salle :

" Je ne chante pas pour passer le temps ! "

Mon cher Edouard, cette exposition nous l'attendions depuis longtemps. Elle est, pour nous, une immense joie.

D'abord, parce qu'elle est, avant tout, celle du Peintre, c'est évident.

Ensuite, parce qu'elle est, pour nous, celle de l'ami que nous revoyons toujours avec un grand plaisir et dont nous regrettons que ce soit trop rarement.

Enfin, parce qu'elle est, pour nous, celle du camarade, car au-delà de la peinture, et ce n'est pas contradic-

toire, nous avons discuté de tous les sujets, de tous les problèmes qui nous sont communs. Discuté avec passion, toujours avec véhémence et heurts quelquefois.

Discuté avec toi, et avec Hélène Parmelin que nous sommes heureux de voir à tes côtés, comme toujours d'ailleurs.

Merci donc à tous les deux, Edouard Pignon, Hélène Parmelin. Un simple merci, mais amical, mais cordial, mais fraternel.

Mesdames, messieurs, je déclare donc ouverte l'exposition des œuvres du peintre Edouard Pignon. Elle marquera une date dans la vie artistique de La Seyne. Je sais qu'elle aura un important succès.



à votre service les magasins

**GAUDIN**

**QUINCAILLERIE-ÉLECTRICITÉ**

8, Rue Carvin

35, Rue Franchipani - Tél 94.83.29

**CONFORT MÉNAGER**

3, Place Martel-Esprit

5, Bd Jean-Jaurès - Tél 94.86.95

**Spécialités "Frigidaire le Vrai"**

12, Rue Franchipani

LA SEYNE-SUR-MER

# Hommage à André Salmon

André Salmon nous a quittés. Pour tous ceux que l'amitié, l'admiration, l'amour de la Poésie conduisaient sur le chemin montueux qui serpente entre mer et colline jusqu'à la terrasse familière où les attendait l'accueil du sourire et des deux mains tendues, cette mort creuse un vide qui ne sera jamais comblé. Il est des présences inoubliables. Celle-là rayonnait. Simplement, sans effort, par la seule magie de l'âme, la seule vigueur de l'esprit. André Salmon ou " Le Poète ", l'homme livré tout entier à " l'évidence poétique ", et pour qui les péripéties du siècle, le tohu-bohu du monde, la fureur de l'Événement, les humbles gestes quotidiens... tout se transmue en lyrisme, ce lyrisme qui sait déceler la réalité, la vraie

réalité, sous le masque de l'apparence.

1903 : Dans le sous-sol d'un petit café parisien, à l'angle du boulevard Saint-Michel et du Quai,

Après un long hiver de labeur sans laurier un garçon de 22 ans dit l'un de ses poèmes. Il y a là un autre garçon du même âge nommé Guillaume Apollinaire qui, lui aussi, affronte un public pour la première fois. Paul Fort, présent dans la salle, écoute, apprécie et à l'issue de la réunion, emmène les deux jeunes gens à la Closerie des Lilas où il les présente à Moréas. Tel fut le commencement.

Etzaves nous était  
nécessaire. Etzaves nous  
sont indispensables. A  
Etzaves bonne chance  
de fortune.  
André Salmon  
Samary.

*André Salmon, né en octobre 1881, est mort, à Samary, le 12 mars 1969.*

*Ce grand poète s'est toujours intéressé aux activités culturelles de notre ville, et en particulier à notre bulletin ETRAVES, pour lequel il avait écrit ce billet que nous avons publié dans notre numéro 2 (été 1967) et que nous reproduisons aujourd'hui non sans nostalgie.*

*L'Office municipal de la Culture et des Arts était représenté aux obsèques qui ont eu lieu le 14 mars. Il a demandé à M. Cruciani de rendre à André Salmon l'hommage qu'on lira ici.*

La suite ? L'arbre étale ses branches, approfondit ses racines, accorde ses fruits : Ames en peine et Corps sans Ame en 1905, Les Féeries, Le Calumet, Prikaz en 1919, Peindre, L'Age de l'Humanité... et combien d'autres jusqu'aux plaisantes, savantes acrobaties des Vocalises publiées en 1957.

Cependant la peinture est entrée en révolution : après les Fauves, le Cubisme. Révolution décriée, honnie par les " illustres " du moment. Salmon franchit le seuil du Salon des Refusés en journaliste, il en sort critique d'art. Le combat qu'il mena contre l'inertie du goût et la

hargne des spécialistes est trop connu pour qu'on y revienne. Aujourd'hui célèbres, les peintres alors diffamés lui doivent, pour une part, leur victoire. Il serait injuste de l'oublier.

Romancier des Tendres Canailles, de l'Entrepreneur d'Illuminations, de La Négresse du Sacré-Coeur, du Manuscrit trouvé dans un Chapeau et enfin, en 1968, de cet étrange Monocle à deux coups(1), miracle de jeune verve, de gouailleuse lucidité, de très secrète sagesse aussi, André Salmon a été le conteur ailé dont le lyrisme savait adoucir, par l'ironie et la pitié, une clairvoyance jamais en défaut.

Arriva le grand âge. Alors, dans sa maison de Sanary, dans cette " Hune ", rendez-vous de l'amitié, où veillait sans relâche sur lui une discrète tendresse, il fut le mémorialiste des Souvenirs sans Fin et, avec La Terreur Noire, l'historiographe du mouvement anarchiste.

Romancier, journaliste, critique d'art, mémorialiste, oui, mais toujours et par excellence le Poète. Définir l'aventure terrestre de Salmon en

quelques mots ? Lui-même l'a fait. Il l'a fait par le choix d'un titre, celui de l'une de ses dernières œuvres publiée en 1952 : Les Etoiles dans l'Encrier. On ne saurait mieux dire.

François CRUCIANI

(1) Voir Etraves n° 7

**Ets P. GORY**

9 et 11, Cours Louis-Blanc

**LA SEYNE**

Téléphone : 94-83-08

DEJA PRET POUR LA

**TELEVISION COULEUR**

avec Laboratoire Ultra Moderne  
DEPANNAGE TOUTES MARQUES

Technique et Elégance  
à l'heure spatiale



**clarville**  
TECHNIQUE  
cf



**Couston**

**Bayard**

*Le Vêtement de classe à la portée de tous*  
**Sur le Port - LA SEYNE**

# L' Art Et Les Anartistes

par Hélène Parmelin

Les éditions Christian BOURGOIS viennent de publier un pamphlet d'Hélène Parmelin, L'ART ET LES ANARTISTES. Le titre est spirituel et juste. Hélène Parmelin désigne par anartistes tous ceux qui utilisent les matériaux et les moyens de la technique moderne et construisent des objets et des monuments, dans lesquels se conjuguent les mouvements mécaniques et les jeux de lumière, qui modifient pendant un certain temps les formes et les couleurs.

Elle désigne aussi ceux qui utilisent les objets de la vie domestique et ceux encore qui ridiculisent le support traditionnel de la peinture.

Mais Hélène Parmelin ne s'indigne pas, - bien au contraire, parfois, - contre cette fantaisie luxuriante. Elle admire même certains résultats obtenus.

Mais elle s'insurge contre la prétention de ces anartistes et des critiques, dont le langage pédant et faux n'a même pas à attendre un Molière ou un Ionesco pour être ridicule, contre leur prétention à être les seuls représentants authentiques de l'art, les seuls à fonder l'art " social ", qui élimineraient définitivement la peinture à l'huile.

Que l'art cinétique prospère, que les idées, les spectacles, les clowneries foisonnent, que chacun puisse y aller de sa bricole, cela est la liberté.

Mais, ajoute Hélène Parmelin, " à condition d'appeler les choses par leur nom ".

Nous partageons pleinement les idées d'Hélène Parmelin. Optical art, art cinétique, demain cosmo ou météo art, bravo ! Le mouvement en art n'est pas dehors, il est dedans, dans l'apparence immobile. Le mouvement et la sensibilité et notre chair, dans le renouvellement des âges et des époques, ils sont sur la toile, par les formes et les couleurs.

P. Caminade

# PROPOS SUR LA LECTURE à L'INAUGURATION de la NOUVELLE BIBLIOTHEQUE MUNICIPALE

A l'heure où la mode est aux statistiques, il est à la fois curieux et décevant de se pencher sur les résultats obtenus à la suite d'un sondage d'opinion effectué à la demande du Syndicat National des Editeurs.

Il paraît que la moitié des français au moins n'ouvre jamais un livre, 57% de la population pour être juste ! Est-ce possible à notre époque, alors que, depuis bientôt douze ans, il existe un ministère de la Culture et des Arts ? Ces français qui ne lisent pas sont composés de 36% de ruraux et de 21% de citadins. Ce sont les jeunes de 15 à 19 ans qui lisent le plus : ils achètent 37% de ce qui est publié chaque année, et les achats décroissent avec l'âge. Autre conclusion de ce sondage, encore plus digne d'être méditée : les achats de livres dépendent étroitement des niveaux d'instruction et de revenus : 63 % des lecteurs ont fait des études secondaires ou supérieures, 49% gagnent entre 800 F et 1750 F par mois. De plus, et pour nourrir vos réflexions personnelles : ce sont les romans qui sont le plus lus (66%), avec, dans l'ordre, les livres d'enseignement, les policiers et d'aventures, les livres pour enfants (ô Astérix!), les livres de science et de technique, de philosophie, etc.

Si les jeunes préfèrent les romans de tous ordres, les plus âgés (se penchant sur leur passé...) préfèrent l'Histoire, et la meilleure clientèle va aux formats dits de poche, l'incontestable réussite de ces dernières années. Pourtant, des sondages encore plus récents viennent de nous apprendre que, dans la région parisienne, depuis la multiplication des bibliothèques ou leur installation dans des locaux plus modernes, avec du matériel mieux conçu, le nombre de prêts de livres a augmenté de 10% en un an ! Et voilà peut-être une solution au problème...

Aussi est-ce, croyons-nous, avec une véritable satisfaction, qu'un grand nombre de nos concitoyens se pressaient, le samedi 19 avril dernier, à l'inauguration de la nouvelle bibliothèque municipale, sise rue François Croce, à proximité du groupe d'HLM de la Lune. Il est évident que, pour qui a connu l'ancienne bibliothèque d'avant-guerre, installée au rez-de-chaussée de la Mairie, puis celle d'après la Libération, aménagée dans un baraquement vétuste et inconfortable, la lecture ne se présentait pas un visage charmant et engageant ! Alors, féli-



*M. Merle, maire, Mme Guindon bibliothécaire, M. Passaglia.*

citons M. le Maire d'avoir insisté, dans son discours d'ouverture, sur ce qui n'était pas un transfert, mais une véritable création.

Et il suffisait d'entrer dans cette Bibliothèque et de la visiter pour s'en assurer rapidement. Local spacieux, lumineux, rayonnages modernes où les livres sont mis en valeur d'une façon aussi élégante que discrète, classification des genres très apparente, tables et chaises modernes pour la lecture sur place, absence de ce qu'il est convenu d'appeler des " rossignols " et abondance de nouveautés, emplacement particulier pour les enfants, personnel aimable et compétent, tout concourait à faire de cette création un incontestable succès, et les quelques propos glanés çà et là parmi les invités confirmaient cette appréciation. Des imprimés, relatant le règlement et les conditions de prêt étaient remis gracieusement à tout un chacun, et vous pouvez toujours aller vous en procurer aux heures d'ouverture : le meilleur accueil vous y attend.

Voilà. La Municipalité vient de faire un geste de plus en faveur de la Culture, et de la dignité de l'Homme. Sachez profiter de ce qui vous est offert, à un si modeste prix. A l'heure où la civilisation des Loisirs est à l'ordre du jour, vous avez là un incomparable moyen de vous distraire, de vous éduquer, de vous élever : nul doute que vous ne le laisserez pas échapper, et que la nouvelle Bibliothèque municipale connaîtra des affluences de tous âges, de tous milieux, de toutes philosophies.

# Littérature

Les éditeurs français réunis (Paris) ont publié, au mois d'avril, le roman de François CRUCIANI, L'Exploration. C'est le troisième de cet écrivain, auquel on doit Le Fuyard (Prix du chef-d'œuvre inconnu, 1953), Les Ambitions Provinciales (éd. du Seuil, 1959).

François Cruciani est également l'auteur de deux recueils de poèmes, Cette Enveloppe toute en peau (1953), Les moyens du bord (1962).

Il est membre de l'Académie du Var, où il a été reçu le 24 avril 1963.

Il a fait à Toulon et à La Seyne plusieurs conférences, - la dernière, salle Mozart, à Toulon, sous l'égide de la Société Méditerranéenne de Philosophie, "Réflexions sur la poésie" (25 avril 1969)-.

\* \* \* \*

Si François Cruciani est né à Toulon et habite Six-Fours, Pierre MOUSTIERS, lui, est né à La Seyne sur mer, le 13 août 1924, avec le nom de Pierre Rossi. Il a fait ses études à Ollioules, Toulon et à Aix, où il a obtenu le grade de licencié en droit. De Pierre Moustiers, les éditions Gallimard viennent de publier le quatrième roman, La Paroi, auquel M. P. H. Simon a consacré son feuilleton dans le Monde des Livres du 12 avril 1969, comme il l'avait fait, le 19 décembre 1962, pour le troisième roman de notre compatriote, Le Pharisien (Gallimard). Pierre Moustiers s'était déjà fait connaître par La Mort du pantin (Gallimard, 1961) et Le Journal d'un géolier (Denoël, 1957).

Pierre Moustiers habite Toulon. La librairie du Collège avait organisé une manifestation en son honneur, le 10 décembre 1962.

# Philosophie

Après les conférences faites par MM. BORRELY et COLOMBI pendant le 1er trimestre 1968-69, la Société Méditerranéenne de Philosophie avait demandé à M. Bernard BLANC, agrégé de philosophie, professeur au lycée Bonaparte, à Toulon, de parler du structuralisme. La conférence, qui a eu lieu, salle des commissions de l'Hôtel de Ville, a réuni soixante-quinze personnes, parmi lesquels de nombreux professeurs et les médecins et psychologues qui dirigent le Centre médico-psychologique de Toulon.

Le conférencier était entouré de M. LAPORTE, professeur de philosophie dans notre lycée et de M. CAMINADE, co-président de la société.

\* \* \* \*

M. Simon LANTIERI, assistant à la Faculté des Lettres d'Aix-en-Provence et président de la société méditerranéenne de philosophie, a fait le 5 mai une remarquable conférence, au cours de laquelle il a analysé les conflits de la raison et de la déraison dans le monde actuel.

\* \* \* \*

M. JOUGLAS

Parmi les associations culturelles, une des plus actives est sans contester les "Amis de La Seyne ancienne et moderne". Elle s'est manifestée par de nombreuses conférences dont l'intérêt n'a jamais faibli. Citons, en particulier, celle qui a été faite, accompagnée de projections le 28 avril, "La Sicile grecque et normande", par Monsieur JOUGLAS.



# M. ALEX PEIRE ADMIS A L'ACADEMIE DES POETES CLASSIQUES



Membre de l'académie du Var, président de l'association "La Seyne Ancienne et Moderne " et de la philharmonie" La Seynoise ", notre ami M. Alex PEIRE , vient d'être admis à l'académie des Poètes Classiques.

Nous sommes particulièrement heureux à cette occasion, d'adresser nos compliments à M. Alex Peiré, dont on connaît par ailleurs le rôle actif qu'il joue en sa qualité d'adjoint au maire de notre ville.

Nous ne saurions oublier que M. Alex Peiré est un peintre dont les œuvres ont été souvent exposées dans notre région.

---

Le T.M.J., qui a eu un si grand succès pendant le mois des Arts de La Seyne et à Bendor , a donné plusieurs représentations à Nice et à Belfort en avril et mai 1969, en présence d'un très grand nombre de spectateurs.

Signalons, d'autre part, la soirée poétique du 26 avril, qui a réuni au Lycée de La Seyne jusqu'à 2 ou 3 heures du matin, plus de deux cents jeunes, dont plusieurs ont lu leurs propres poèmes. Ce même jour, dans la même salle, on exposait les œuvres du peintre Don et les dessins des élèves de M. Maynaud, professeur au Lycée.

## THEATRE

## MODERNE

## DE LA

## JEUNESSE

## PHOTOGRAPHIES

F. CHABERT

PORTRAITS D'ART  
REPORTAGES  
TRAVAUX D'AMATEURS

Rue Morceau - LA SEYNE

Tél. : 94.88.61

# Fêtes Locales

organisées par le Comité

● *VENDREDI, 4 JUILLET à 21 heures :*

RETRAITE aux FLAMBEAUX

avec les concours de nombreuses musiques  
accompagnées de groupes de majorettes.

● *SAMEDI, 5 JUILLET à 21 h. 15 :*

Cours de l'Ecole François Durand  
"CHANSON de PARIS"  
opérette de Max Alexys .

● *DIMANCHE, 6 JUILLET à 21 h. 15 :*

Cours de l'Ecole François Durand  
ENSEMBLE de l'ARMÉE HONGROISE  
Danses et Orchestre Tzigane

● *SAMEDI, 12 JUILLET à 21 h. 15 :*

Cours de l'Ecole François Durand  
GALA CHOREGRAPHIQUE  
avec les élèves de  
l'Ecole de Danse des CNIM

● *DIMANCHE, 13 JUILLET à 21 h. 30 :*

Sur le port  
NUIT DE LA SEYNE  
avec  
"Les Compagnons de la Chanson"

# et Nationale

Permanent des fêtes locales

● **LUNDI, 14 JUILLET à 14 h. 30 :**

sur le port

GRAND PRIX CYCLISTE des FETES

● **à 21 h. dans la darse :**

GRAND FEU d'ARTIFICE

réalisé par la maison Lacroix de Toulouse

● **SAMEDI, 9 AOUT à 21 h. :**

salle des sports Maurice Baquet

CHŒURS et DANSES d'UKRAINE

● **DU 18 JUILLET au 18 AOUT**

Salle des Fêtes avec les concours de  
la Municipalité et de la "Fondation Paul Ricard"

EXPOSITION d'AQUARELLES et DESSINS  
de Salvadore Dali

DE PEINTURES

de Pignon, Van-Rogger, Etienne Blanc.

et des OEUVRES OFFERTES ces dernières années  
à la Ville de La Seyne par :

Andersen, Ed. Baillods, Claire Bertrand, Michèle Dolfi-Mabily,  
Denis Donnesse, Willy Eisenschitz, Espi, André Flori, Elisa -  
beth Gross, J. Martin, R. Mendoze, Serge Mikelian, Alex Peiré.  
G. Ruzicskay, Olive Tamari, Emil Ven, Zayan.

Les cinq manifestations du XI<sup>me</sup> Mois des Arts se sont déroulées comme prévu : le 6 mars, l'art lyrique, " Un siècle d'opéra russe ", sous l'égide des Jeunesses musicales de France ; le 8 mars, " Les fusils de la mère Carrar ", de Brecht, joués par le Théâtre moderne de la jeunesse ; le 13 mars, la conférence d'André Remacle, prix populiste 1966, sur le roman ; le 15 mars, " La fine fleur de la chanson française ", une production O.R.T.F. de l'écrivain Luc Bérumont, avec Georges Chelon et Jean-Louis Juvin (un nom à retenir), vainqueur du concours 1968 ; enfin, du 22 mars au 20 avril, l'exposition du grand peintre Edouard Pignon.

De l'aveu de tous, aussi bien des particuliers que des journalistes, la qualité de ces diverses manifestations a été incontestable. Si l'assemblée générale de l'Office municipal de la culture et des arts, qui organisait ce mois des arts, a repris, le 16 avril, cette opinion à son compte, elle a reconnu, d'une part, que les Seynois avaient boudé la séance d'art lyrique et la conférence ; d'autre part, que la " Fine fleur ", qui a attiré 200 spectateurs, n'a pas eu le succès escompté.

En revanche, la salle des fêtes de l'hôtel de ville, était pleine (500 personnes environ) pour la représentation théâtrale, et l'exposition Pignon a battu les records d'affluence, puisque l'ont visitée plus de 4 000 personnes, dont d'innombrables jeunes et lycéens et de très nombreuses personnalités françaises et étrangères.

L'assemblée générale du 16 avril, que présidait M. Jean Passaglia,

# le XI<sup>em</sup> MOIS DES ARTS

n'a pas été pleinement satisfaite. Au cours de la discussion ont pris la parole, Mmes Avril, Guiscafre et Neaud, MM. Jean Ravoux, Pinson, Papazian, Jouvenceau, l'abbé Comte, MM. Caminade, Dubois, Verdier, Raybaud, et le Président.

Certaines questions, auxquelles la prochaine assemblée aura à répondre, ont été posées, en particulier :

- 1°/ Faut-il maintenir, pour le XII<sup>me</sup> Mois des Arts, des manifestations qui font normalement partie des programmes annuels de telle ou telle organisation ?
- 2°/ Le transfert, hors de la salle des fêtes vers une autre salle de la ville, d'une des manifestations a-t-il nuï ou non à son succès.

● 3°/ Le titre de la conférence était-il mal choisi. N'aurait-elle pu être mieux préparée ? Faut-il renoncer aux conférences, qui, pendant le Mois des Arts, n'ont habituellement aucun succès ?

● 4°/ L'office doit-il instaurer un débat public sur les moyens de divulguer la culture dans notre ville et la société actuelle ?

Au cours de cette assemblée, l'Office a tenu à associer dans ses

remerciements les plus chaleureux, tous ceux qui ont apporté leur concours à ce XI<sup>me</sup> Mois des Arts : artistes, animateurs, la presse locale, ainsi que la délégation régionale de Marseille de l'O.R.T.F., sans oublier notre imprimeur qui avait réussi, pour la couverture du n° 9 d'Etraves, une belle reproduction en quadrichromie d'une peinture originale, faite spécialement pour ce numéro par Edouard Pignon.

# le Mois des Arts

vu par :

## Le Méridional

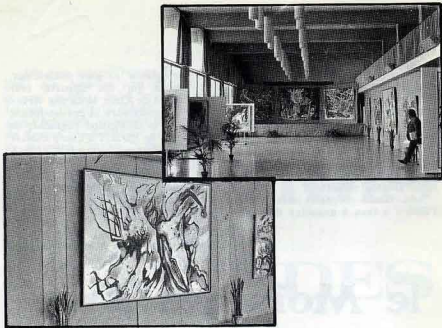
### L'EXPOSITION EDOUARD PIGNON : Une rétrospective dominée par la qualité

Les toiles sont grandes, parfois immenses, mais toujours légères et reposantes.

Le visiteur n'a pas l'impression de porter toute l'exposition sur ses épaules et bien au contraire il peut prétendre s'y promener en se reposant même si le sujet peint est un combat ardent et sans pitié.

On n'a pas besoin pour parler de Pignon d'employer ce vocabulaire bien en vue dans les galeries à la mode. Pignon c'est un langage courant simple mais tellement expressif qu'on ne peut y demeurer insensible. Ce qui compte finalement, c'est qu'à aucun moment on ne soit choqué.

Pignon n'a rien négligé et surtout pas la couleur à laquelle il donne une grâce toute naturelle qui finit par donner son véritable sens à cette liberté du peintre qui lui est si chère à juste titre.



## Dans la salle des fêtes, il y avait « La fine fleur de la chanson française »

Avant tout, il conviendrait de dire que l'Office Municipal de la Culture et des Arts, en parvenant à mettre dans le programme du Mois des Arts une telle soirée, a joué une très bonne carte et sur ce plan nous pensons nous faire l'écho de l'unanimité du public.

Le spectacle, en effet, valait vraiment la peine et si l'on s'attendait à quelque chose de très bon de la part de Georges Chelon (il n'y eut donc pas de surprises), avec l'émission de Luc Bérumont on pouvait, à la rigueur, moins espérer de ce genre de concours où la sélection est parfois un peu trop large et qui donne droit à laudition d'amateurs plus ou moins valables.

C'est de là qu'est né l'effet de surprise le plus grand et seuls les spectateurs bien informés savaient qu'ils allaient assister en première partie à un vrai spectacle et que le choix qu'impose tout concours serait très difficile à faire. Le travail de Luc Bérumont a peut-être été facilité par la catégorie d'amateurs à laquelle il s'est attaché puisqu'il a choisi les auteurs-compositeurs-interprètes qui pouvaient apporter un aspect nouveau ou original dans la chanson française, d'où le titre de l'émission.

« La Fine Fleur de la Chanson Française », qui sera diffusée prochainement sur les ondes de France-Inter.

En fait de facilité, Bérumont s'est engagé dans une voie qui ne manque pas de cactus et les découvertes qu'il a faites dans diverses villes de France, sans être des exceptions, font preuve d'un talent indiscutable dans tous les domaines.

Vendredi soir, déjà, au cours de l'audition réservée aux Seynois, le choix avait été très difficile et la sélection du groupe des « Everfolk » en demeure la preuve.

Par ordre d'entrée en scène, le jury avait à choisir entre six candidats : Michel Fontenay, sélectionné à Caen, qui présenta « L'Automne », « Grand-Père et Grand-Mère » et « Les Vélos », avec le sérieux handicap d'être le premier à commencer.

Vinrent ensuite les Seynois « Les Everfolk », qui interprétèrent trois morceaux de leur composition et qui bénéficièrent des applaudissements d'un public qui ne s'est pourtant pas montré chauvin.

Luc Dargis était le troisième concurrent, Roger Labaye le quatrième, Maurice Benin le cinquième et Javotte Martin,

seule candidate, venait en sixième position. Cet ordre de passage ayant été tiré au sort.

Le jury composé de journalistes et de représentants locaux, ainsi que des participants à la tournée, devait, en rendant son verdict, éliminer de la compétition un des candidats.

L'entracte fut à peine assez long pour permettre au jury de se décider. Le sort tomba sur le troisième candidat après plus de quinze minutes de délibérations. Luc Dargis ne fut d'ailleurs le perdant que d'une soirée puisqu'il sera sélectionné pour une prochaine série d'émissions.

### Georges Chelon en deuxième partie

En deuxième partie, le spectacle fut sensationnel et Georges Chelon a fait la preuve qu'il est une grande vedette. Le public a été séduit par ce jeune homme que l'on rapproche un peu de Brassens ou de Jacques Brel, mais qui sait quand même garder toute sa personnalité.

Le Mois des Arts est sur le point de prendre fin et jusqu'à présent on ne peut qu'être satisfait du programme qu'il a contenu.

# LE PETIT VAROIS

## “UN SIÈCLE D'OPÉRA RUSSE”

### Qualités vocales et techniques exceptionnelles des trois chanteurs soviétiques

Le « mois des arts » a débuté avec un spectacle d'un niveau artistique élevé ce dernier jeudi, dans la salle du cinéma Odéon.

Cette soirée organisée par les J. M. F. se plaçait dans le cadre des échanges avec l'U. R. S. S. sous l'égide de l'Association française d'action artistique.

C'est ainsi que parallèlement à la tournée en France des chanteurs soviétiques ; des chanteurs français effectuent une tournée en U.R.S.S.

Deux chanteuses et deux chanteurs étaient annoncés, mais la grippe sévit aussi à Moscou et le ténor Constantin Lissovski, victime de l'épidémie, n'a pu quitter Moscou.

Cela fut regretté par les spectateurs car l'on sait combien les ténors sont appréciés dans nos régions.

Malis, comme le faisait remarquer le présentateur, dans l'opéra russe c'est en général la basse qui tient le rôle principal.

Disons tout de suite que les

trois chanteurs, la basse Youri Belokrinkine, la soprano Adelina Kozlova et la mezzo-soprano Larissa Datskevitch ont fait honneur à l'opéra russe, ils ont été les dignes et exceptionnels représentants du chant russe qui depuis longtemps a acquis une grande réputation dans le monde.

Nous connaissons des chanteurs d'opéra réputés, les uns pour la qualité exceptionnelle de leur voix, les autres pour leur technique du chant, qui leur permet d'estomper certaines insuffisances vocales. Chez les chanteurs soviétiques que nous avons entendus jeudi soir l'exceptionnelle qualité vocale est alliée à une technique sûre, parfaite.

Les amateurs d'opéra, les mélomanes, ont écouté avec ravissement la blonde et charmante Larissa Datskevitch, interrompre des airs célèbres de Moussorgski, de Rimski-Korsakov, ou encore l'air de Pauline de la « Dame de Pique » de Tchaïkovski.

La brune Adelina Kozlova ne fut pas moins applaudie, notamment dans un extrait de la « Foire de Sorotchintzi » de Moussorgski où dans une musique légère, entraînante, elle fait preuve d'une rare maîtrise et donna toute la mesure de son grand talent ainsi que dans le duo du « Prince Igor » qu'elle interpréta avec la basse Belokrinkine.

Quant à la basse Youri Belokrinkine, il est bien dans la tradition des basses célèbres de la Russie. La qualité de sa voix ne se dément jamais dans les passages les plus difficiles des opéras « Ivan Soussanine », « Boris Godounov », « Guerre et Paix », ou encore le « Rêve du Marin » de Sadko.

De tels chanteurs ne pourraient être accompagnés que par un pianiste de talent et Julia Madatova fut cette pianiste. Par sa finesse et sa sensibilité, elle a contribué au succès de la haute qualité de cette soirée exceptionnelle qui aurait mérité un plus large auditoire.

## “Les Fusils de la Mère Carrar” de BRECHT ou l'impossible neutralité devant le fascisme

Il faut se réjouir, en tout cas, de la présence, à cette soirée, de plusieurs centaines de jeunes.

Si cette pièce les a amenés à réfléchir sur ces pages sombres de l'histoire d'un peuple, si elle les amène à cette lucidité que Brecht voulait voir naître chez le spectateur, si elle leur a donné envie d'étudier Brecht le T. M. J. aura alors bien servi le théâtre et aussi, même s'il s'en défend,

le camp de la liberté.

—

Un débat court, mais animé, a suivi la représentation. Le public souhaiterait que le préambule historique soit plus explicite. Le choix du beau poème de F.-G. Lorca donné en lever de rideau, a été discuté ; il est, en effet, totalement étranger au sujet et à l'esprit de la pièce. Des avis intéressants ont été donnés sur des détails de mise en scène et sur

certaines libertés prises avec Brecht. Le T. M. J. tirera sans doute profit de cet échange de vues.

Encourageant les animateurs et les acteurs du T.M.J., à continuer leur travail avec plus de rigueur, nous les félicitons du beau succès qu'ils ont obtenu samedi.

Dans le cadre du Mois des Arts

## INTÉRESSANTE CAUSERIE D'ANDRÉ REMACLE (Prix populiste 1966)

Jeudi soir, dans la salle des fêtes, a eu lieu une très intéressante causerie de M. André Remacle sur le sujet suivant : « Les chemins multiples du réalisme ».

L'orateur conquit son auditoire par sa facilité d'élocution et son aisance et cette causerie fut agrémentée par une prestation de « l'Escolo de la Souco ».

- La fine fleur de la chanson française a sélectionné cinq talents
- Magnifique seconde partie avec Georges CHELON

### LA CHANCE DE LEUR VIE

Comme devait l'expliquer Luc Bérumont au début de la soirée, cette chance offerte aux auteurs compositeurs interprètes, est la chance de leur vie.

En effet, des jeunes qui ont du talent et qui ne peuvent « monter » à Paris, doivent avoir l'occasion de se faire connaître et d'être aidés au maximum.

Luc Bérumont devait ensuite définir le rôle des « ateliers » en ces termes :

« Nous savons par le nombre de garçons et de filles qui se présentent à nous dans les villes où se rend l'émission, quelle fascination la chanson de qualité exerce actuellement sur une certaine couche de la jeunesse.

Malheureusement, les talents que nous rencontrons sont, dans la plupart des cas, potentiels ou à l'état « sauvage ». Ils peuplent petites villes et villages, sans conseils, sans tuteurs, souvent sans amitiés.

Le rôle de ces Ateliers sera de rassembler ces débutants, ces amateurs qui ont quelque chose à dire, mais qui en n'ont ni les moyens, ni l'audace et de les amener à l'expression, à la possession de leur domaine. »

Après la présentation de cette première partie, avait lieu le choix des membres du jury, composé de six membres organisateurs, de six membres de France-Inter. Ce jury était placé sous la présidence de M. Caminade.

**COURS COMMERCIAL**

# le Mystral

LA SEYNE - Tél. : 94-87-58  
13, Rue Louis-Blanqui

Aggréé par le Ministère de l'Éducation Nationale

STENOGRAPHIE  
DACTYLOGRAPHIE  
COMPTABILITE  
ENSEIGNEMENT GENERAL

PREPARATION C. A. P. COMMERCIAUX  
ETUDES LIBRES DE SECRETARIAT OU  
COMPTABILITE : MATIN, APRES-MIDI, OU SOIR

INSCRIPTIONS  
TOUTE L'ANNEE

LES ELEVES BENEFICIENT DES ALLOCATIONS  
FAMILIALES



# Propos épars sur

## “ CALENDAL ”

Nous fêtons le 110° anniversaire d'un grand poème épique, MIREILLE, terminé en 1859, par le poète qui honore la Provence : Frédéric MISTRAL.

Aussi, à cette occasion, il est agréable, me semble-t-il de parler de son œuvre CALENDAL. Roman épique, lui aussi, œuvre prodigieuse que l'on pourrait comparer pour la Provence à ce qu'est l'Iliade et l'Odyssee pour les latins.

Dans ce roman, écrit en vers, F. Mistral se rattache à ses prédécesseurs, les poètes romantiques, mais il annonce le grand mouvement impressionniste et les poèmes de Paul VALÉRY.

Calendal est d'abord un hymne joyeux à la Provence, au soleil, un hommage à Cassis, pays natal du héros Calendal. Dans ces vers, F. Mistral fait vibrer son amour pour la Provence. Il expose son idéal et son legs poétique : Il suffit d'écouter chanter quelques uns de ces vers :

" Amo de longo renadivo  
Amo jouiouso e fiéro e vivo,  
Qu'endihs dins lou brut doù Rose e doù Rousau  
Amo di seuvo armouniouso  
E di calanco souleiouso  
De la Patrio amo piouso  
T'apelle : encarno te dins mi vers Provençau.  
" Tau qu'a vist Paris  
Se noun a vist Cassis pouù dire n'ai rên vist "

Le Poète s'émerveille devant la beauté du paysage et de la mer, source d'inépuisables richesses. Il la compare à une prairie d'émeraude, l'écume à du champagne qui pétille. La contemplation du paysage de Provence est pour lui une source d'émerveillement perpétuel, d'émotions toujours nouvelles où il puise son inspiration.

" Es un chale, e toujour ie sias que mai nouveu." (Cant III Cassis) nous dit-il.

Ces paysages sont étincelants et colorés comme ceux des Impressionnistes qui se réunissaient autour de CEZANNE à Aix-en-Provence. La montagne Ste Victoire ou l'Estaque de 1885 sont une illustration de ces vers provençaux.

Le chant III renferme d'admirables descriptions de la Méditerranée et de son littoral :

" La niue jito un bourgin d'estello  
Per veire lou trelus d'aquei durn Palais "...

et plus loin

" La niuchado es lindo, estivenco  
D'astre a mesuro que s'avenco  
Un revoulun, d'estrello un revoulun plus bèu "  
Semblo eilalin que la mar cremo..."

Ces vers rappellent ceux du Poète Espagnol A. MACHADO.

La nature est la confidente du poète, comme elle l'est pour Lamartine. Le poète déplore la fragilité des belles choses et la brièveté de la vie avec Ronsard, mais avec jovialité et humour :

" L'auro d'aquest mounde e sa vano rumour  
E t'embarras de la belori  
E lis esbroufe de la glori  
E ço qu'apellen faire flori  
Valons pas, souto un pin, uno oureto d'amour."  
" Moudestiou dou beu es foulié, m'es avis "  
Que lou souleo fau que se vegue  
Que lou bon vin fau que se begue,  
E que la vido leù desplegue  
Touti si flour, car leù lou tems nou la ravis."

Artiste autant que Poète, F. Mistral a le culte de la beauté. Et, ce recueil, renferme les plus beaux joyaux en matière de tableaux. C'est un hymne au soleil, à la nature, à la liberté, à la joie de vivre. Il exhalte la Provence, " terre promise ", " Val d'amour ". Il parle de l'amour comme les Trouvères et Pétrarque qui l'idéalise et l'immortalise en quelque sorte puisque Laure continue à aimer son Poète après leur mort. De même parle Calendal :

" O la Princesso diguè palo :  
O, que l'astrado s'acoumpligue  
Car, déséant, a tu me ligue  
Per l'ur d'aquesto vido e de l'autro peréu."

Ailleurs, il semble entendre Lamartine invoquant le " lac ":

" E tu, souleutre mount e tu, campestre siau  
E tu par superbo, a l'angoni  
Vous prene, ieu, per testimoni..."

Mais les vers de F. Mistral sont gais. Il veut soulever des enthousiasmes nouveaux pour la Patrie et la Provence. Ses vers sont chauds, réconfortants comme le soleil qu'ils chantent.

" E lou souleù que Dieu doumino  
Lou grand Souleù mounto, ilumino  
En coungreiant senso termino de nouveus estrambor  
de nouvèus amourous..."

Et c'est encore l'hymne au Soleil :

" Lou souleù  
Tout en un cop vejo, brulanto,  
Sa raisso d'or, taiti li planto  
Se reviscoulon, barbelanto  
E di baus sus l'azur blandejon li releù."

A l'image de cette nature splendide mais violente, l'amour du jeune héros Calendal est absolu. Il est animé des sentiments des Troubadours, et de l'amour courtois. En effet, pour conquérir le cœur de la belle princesse qu'il aime, il doit accomplir de nombreux exploits. Il doit venger l'honneur de la princesse puis chasser des brigands. C'est ce que nous dépeint le Poète au cours des XI chants de Calendal.

Calendal est toujours animé d'un brûlant amour qui lui permet d'accomplir ses exploits les plus grands comme il le dit :

" Vole que sente la Sarrado  
E l'afecioun desmesurado  
A l'ome que per elo a vincu lou destin." (Cant X)  
"... Mais perque fau que l'on s'entrave  
Chasco fes qu'au bonur, li bras du bert courren ? "

L'amour de Calendal sera plus fort que le destin qui s'oppose à Estrelle, comme celui qui sépare Vincent de Mireille. Parce que le destin est contre eux, cela les rend plus vivants, et pathétiques...

La fée Estrelle montre à Calendal un but plus noble à atteindre que celui d'être aimé d'elle, c'est de partir à la poursuite de brigands et de venger son pays. Nous assistons au combat que livre le héros, et à son triomphe. Pour parvenir à ce triomphe, Calendal nous confie son secret, son legs, sa loi :

(Chant IX) " I an Soulet Dieu sias touti fraire  
Restas fidèu, sis adouraire  
E de cor et de bras demouras " COUMPAGNOUN "  
" La peno, emé la liberta  
Atrempo l'ome coume un ferre "  
Rustico dounc, se vos conquerre  
la forço, e ten ta visto en aut, se vos mounta "

" Es richo e forto la terro libro  
 Lou sang de la nacioun prouvençalo, galoi  
 Vèn de flouri. Noun es lou noumbre,  
 Nimai la guerro e sis escoumbre,  
 Que tiron un pais doù soubre,  
 Mai li franc caractère e lis ome revoi..."

Ainsi Calendal est plus qu'un Roman Epique, c'est le Legs du Poète. Il exprime son amour de la liberté, des hommes courageux. C'est le chant de notre belle Provence, de son climat, de sa " douceur de vivre ". C'est aussi l'admiration du Poète devant la vie rude des marins et des travailleurs.

D'autre part, Calendal, c'est déjà la défense des droits de la Nature :

" La grando clusso... Ah la Naturo  
 S'escoutairas sa parladuro  
 Se la calignavias, au liogo malamen  
 De i ana contro, de si pouosso  
 Dos mousto de la, mai que douço  
 Rajarien sempré, e dins li broussou  
 Regoularié lou meu per visti abalimen."

Déjà, prévoyait-il la disparition de beaucoup d'espaces verts au profit de vastes ensembles immobiliers.

Le Poète parle de la richesse du sol et de la douceur du climat de Provence qui s'associent à la beauté du paysage digne des plus beaux tableaux du célèbre Monticelli :

" Plan, e cafi, mounto lou corpo ;  
 Mounto, esclatant coume uno gorbo  
 Ounte l'or e l'argent à bèl eime, e l'azur  
 E lou rubis e l'esmeraudou,  
 Bouion, espouseant si brihaudo."  
 ...Vivi CASSIS, l'amour e lou pan brun "  
 E beviou l'auro de Marsiho.  
 L'aureto de la mar, coume un vas de sentour."

" La luno, per moumen, a rèire  
 De nivo negras e courrèire,  
 S'escoundié, pau a pau lou tèms se fasié lour  
 Coume de gisclè d'esmeraudou  
 Voulant dins l'atmosphéro caudo,  
 Milo luserno fouligaudou  
 Crousavon si belugo e d'uiou de calour."

La lune avait encore tout son mystère en cet heureux " Age d'Or " de la Provence.



Un des paysages les plus typiques du littoral méditerranéen,  
La Carmargue (dessin original de Mlle Roseline BALESTRA)

Ces vers font surgir cet heureux temps où les artistes peintres et poètes, venaient en Provence chanter la Beauté. Dans ces vers on revoit les fêtes vénitiennes que peignait Monticelli dans les Castels des environs d'Aix-en-Provence, les riches tissus, les couleurs raffinées comme les bijoux dépeignent bien cette heureuse époque.

F. Mistral, qui était ami des Peintres et Artistes de cette époque, exprime bien ce courant d'idées.

Mais s'il rivalise avec les plus grands paysagistes, dans ses descriptions poétiques, il nous est cher, aussi, car ses vers touchent notre cœur, et parce qu'il veut être le " Compagnon " de tous ceux qui luttent et qui s'aiment.

" L'amour es rei, l'amour souleio  
...es lou dieù sus terro." (Cant V. La Madrague)

Roseline BALESTRA  
Secrétaire des " Cigaloun Segnen "

BOULE - CINEMA - PARKING

# CASINO des SABLETTES

CABARET

On danse dimanche  
en matinée et soirée

GARAGE - STATION SERVICE BP

Pont de Fabre

**BP** **FORD**

Mécanique Générale

Equilibrage électronique des roues

**ETS MUSCAT**

— ROUTE DES SABLETTES —  
LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.82.57

# Vendredis culturels de Bendor

(Fondation Paul RICARD)

*La vocation de la Fondation Paul Ricard est de consacrer à la vie artistique et culturelle les efforts conjugués de M. Paul RICARD, de la société Ricard et des membres de la Fondation.*

*En premier lieu, la Fondation a pris en charge les organisations existant antérieurement : expositions de Peinture, Festival de Poésie, "Face à Face" du vendredi, Grand Prix Annuel de Sculpture.*

*Et, simultanément, elle a organisé une série d'expositions itinérantes de Sculpture dans 27 villes françaises. Cette exposition a rassemblé trois groupes d'œuvres : celles de Mattres français, de sculpteurs étrangers et celles aussi, bien sûr, des lauréats des divers grands prix de Sculpture.*

*La Fondation présente, en outre, on le sait, "Les Vendredis Culturels". Ceux qui ont assisté aux soirées consacrées à Haroïn TAZIEFF ou à Paul-Emile VICTOR auront mesuré l'élévation de pensée que peuvent atteindre ces entretiens et, ceux qui ont assisté au "Face à Face" de Pierre BELLEMARE ou d'Yvan AUDOUARD se seront bien divertis sur des catégories de sujets fort distrayants.*

*Plus récemment, se sont fait applaudir :*

- Francis LEMARQUE,
- Gisèle CASADESUS, ex-sociétaire de la Comédie Française,
- Jacques ANQUETIL,
- Jacques CHASTENET, de l'Académie Française,

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

Le vendredi 9 mai, le Théâtre moderne de la Jeunesse a joué à Bendor devant un nombreux public LE JOURNAL D'UN FOU, de Goboc. Le rôle de fou était remarquablement interprété par M. Raybaud, animateur et directeur du T.M.J.

★ ★ ★ ★ ★ ★ ★

- S. A. I. R. L'Archiduc Otto de HABSBURG,
- Le Colonel REMY,
- etc...

*On observe que les "Vendredis de Bendor" connaissent un franc succès et assurent à la Fondation Paul Ricard un rayonnement permanent.*

*En 1968, la Fondation Paul Ricard a accordé à la peinture une grande partie de son activité et, en particulier, en présentant à plus de 150.000 personnes la magistrale œuvre de Salvador DALI : "La Pêche au Thon". D'ailleurs, la présentation de cette œuvre ne cessera pas au cours des prochaines années puisque la toile de DALI est définitivement installée dans la Galerie d'Art de Bendor.*

*Inaugurée en juillet dernier, cette Galerie a donné asile depuis cette date, à une exposition DALI, au Concours de Crèches, à une exposition de lithographies de Mattres contemporains, à une exposition de livres rares illustrés, à la présentation de 100 eaux-fortes du graveur lyonnais Jean-Jacques de BOISSIEU, à une exposition des peintures de SIMON-AUGUSTE, Antoine SERRA et Charles FLOUTARD, etc...*

*Dans la salle voisine de la salle d'expositions a été installée une Académie de dessin, ouverte tous les jours, à tous les peintres amateurs et professionnels. Les mardis, mercredis et jeudis, des cours sont donnés bénévolement en présence de modèles vivants.*

*La section économique de la Fondation a organisé, au cours des premiers mois de 1969, douze journées d'étude présidées par des personnalités des plus compétentes dans les divers domaines de l'économie, des finances, de l'information, de la direction des affaires, de l'aménagement du Territoire. C'est ainsi que MM. Pierre LHERMITTE, René SEDILLOT, Olivier GISCARD D'ESTAING, le Professeur GRAVIER, Philippe LAMOUR, Pierre BLETON, Georges CANDILIS, Jacques DUHAMEL, Etienne HIRSCH, ont accepté de diriger ces journées d'étude.*

*Les mois qui viennent verront la réalisation de nombreux projets : exposition des œuvres du grand peintre Clément TAFURI et du portraitiste VIDAL - QUADRAS, exposition de tapisseries, exposition de grandes toiles de Bernard BUFFET, création d'une Académie de Musique avec cours de piano et de chant, ouverture d'atelier pour ceux qui veulent travailler le bois, la pierre, le fer, et pour tous ceux qui trouvent dans le bricolage une évasion à leurs soucis quotidiens.*

*C'est assez dire que le but de la Fondation Paul Ricard n'est pas seulement de faire connaître au public des œuvres d'artistes, mais également de permettre à ce même public de pouvoir, dans le temps de ses loisirs, s'adonner, lui aussi, aux joies de la création artistique.*



**Au cours d'un vernissage, on reconnaît au premier plan MM. Paul RICARD, le peintre AMBROGIANI et madame, M. NIVAGGIOLI, Mme LATOUR.**



*à l'Atelier, Luis MARIANO se livre à son passe-temps favori, le dessin.*



*(de gauche à droite) Le grand rabin KAPLAN et le R. P. RIQUET*



# La Reliure

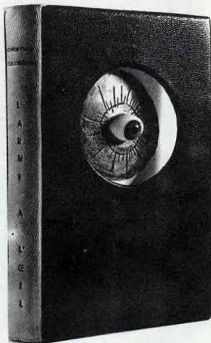
Mademoiselle Lucette MORA, diplômée de l'Ecole des Beaux-Arts d'Alger, professeur de reliure à l'Ecole Municipale des Beaux-Arts de notre ville, propriétaire d'un magasin de reliure et d'objets d'Art (artisanal), 31 quai Gabriel Péri, a bien voulu, à notre invitation, parler ci-après de son art.

**L**e livre, notre compagnon, symbole de la pensée, ne serait sans doute jamais venu jusqu'à nous à travers les âges, sans son fidèle protecteur : LA RELIURE.

La grande mission de la Reliure n'est pas seulement de conserver, mais aussi d'orner le livre.

Elle naît au Moyen-Age, dans les monastères, ou des " Lieurs " attachaient les uns aux autres au moyen de nerfs de bœuf, des cahiers de parchemin. Ces cahiers recevaient des couvertures de métaux précieux, ou bien de riches étoffes venant des pays exotiques.

Avec la fabrication du papier, puis la découverte de l'imprimerie, la diffusion du livre se multiplie et la Reliure prend son véritable essor. Sa technique s'améliore et se perfectionne.



Couverture  
d'un recueil de poèmes  
de Christian Colombani



Mademoiselle Lucette Mora

Si l'aspect ornemental de la reliure se modifie au cours des âges, si elle subit avec plus ou moins de bonheur les goûts et l'influence de son époque, sa technique reste traditionnelle avec ses outils, à peine améliorée depuis le Moyen-Age.

La grande Révolution ou plutôt Evolution de la reliure, date de notre époque et réside surtout dans la conception de son aspect physique.

La reliure est appropriée au livre dont elle symbolise l'ouvrage.

Le livre n'est plus objet glacé, enfermé dans son cercueil précieux, mais interprétation vivante, qui reflète la pensée du livre et intéresse déjà.

C'est sans doute pour cette raison, (et ceci pour la petite histoire) qu'au temps des privilégiés, seul de tous les corps d'Artisanat, le Relieur avait le droit de porter l'épée.

Maintenant, les relieurs ne portent plus l'épée, mais le flambeau de la Reliure contemporaine, qui je le souhaite, sera repris par des plus jeunes, pour porter encore plus haut cet Art si plein de rigueur et pourtant si voluptueux au touché, si agréable à l'œil, si émouvant, puisque synthèse du livre et de son esprit, il devient par la même messenger de notre époque.

**AUTOBUS**

★ **ÉTOILE** ★

*Consultez-nous pour vos excursions*

— 1, RUE PIERRE-LACROIX —  
LA SEYNE-sur-MER - ☎ 94.80.32

**RELIURE**

**PHOTOCOPIE**

**l'Atelier**

L. MORA    Quai G. Péri - LA SEYNE  
Tél. 94-71-26

**YVES GUYOMAR**

**HORTICULTURE GENERALE**  
PEPINIERES - PLANTES DE SERRE

**ENTREPRISE**  
**DE CREATION DE JARDINS**

**18, Avenue des Routes - TOULON**  
Téléphone : 92-58-69

**PLOMBERIE - SANITAIRE**  
**ZINGUERIE - CHAUFFAGE**  
**TRANSFORMATIONS**  
**REPARATIONS TOUS CHAUFFE-EAU**

**Joseph BAUER**

13, Rue Pierre-Lacroix - LA SEYNE-S-MER

**BOUCHERIE SEYNOISE**

**VIANDES EXTRA... SANTE, ECONOMIE**

11, Rue Cyrus-Hugues  
LA SEYNE - Tél. : 94-82-61

**FABRIQUE DE COULEURS**  
HLANDS BROYES - VERNIS - MASTICS  
FONDÉE EN 1888

**ETS VICTOR CONTENT**

37 A 41, AVENUE EMILE ZOLA  
83 - LA SEYNE-SUR-MER

COMPRESSEURS

OUTILLAGES

TELEPHONE (94) 94-80-05

COHELLES

**ALEXANDRE**

**BENEDETTI**

**BATIMENT ET TRAVAUX PUBLICS**

83, AVENUE FRÉDÉRIC MISTRAL

**TÉL. : 948 799**

**LA SEYNE-S-MER (VAR)**

**SERRURERIE FERRONNERIE**

**Eugène CHABAUD**

Constructions Métalliques

Soudure Autogène et Electrique

25, Rue Oswald-Larogyé

Quatre Chemins des Routes

**TOULON (VAR)**

**PAUL BASCHIERI**

**MATERIAUX DE CONSTRUCTION**

Avenues Gambetta et Emile-Zola - Tél. : 94-84-16

— LA SEYNE —

**CONCESSIONNAIRE DES ASPIRATEURS**

« **SEBICO** »

— BRICKS ET TUILES —

— CHAUX - CIMENTS - PLATRES —  
TUYAUX - CARRELAGES - REVETEMENTS

**F. SOLER**

**FRUITS - VOLAILLES**

33, Cours Louis-Blanc  
**LA SEYNE - Tél. : 94-82-24**

# TOTAL TOTAL

PRODUITS  
**TOTAL**  
QUALITÉ  
FRANÇAISE

*ce sont des produits de la  
Compagnie Française de Raffinage  
la plus importante entreprise française de raffinage*

ENTREPRISE D'ÉLECTRICITÉ  
AVENUE D'ESTIENNE D'ORVES  
TEL. 94.87.83

ÉTABLISSEMENTS  
LABROUVE

LA SEYNE

Magasin de vente

14. RUE LAGANE  
TEL. 94.80.77

**CARROSSERIE**  
BERNARD LEGRAND

*SPORT et TOURISME*

*15 rue Jules GUESDE  
LA SEYNE/MER*

*(à l'entrée Salle des Sports  
Maurice BAQUET)  
Tél 94. 89. 63*



**ARTI**  
Westinghouse

ASCENSEURS

NICE-L'ARIANE

AGENCE RÉGIONALE DE

**TOULON**  
M. Paul CREULY

Services commerciaux

Montage - Dépannage - Entretien

9, rue George-Sand et  
13, avenue Maissin

Tél. 92.02.18